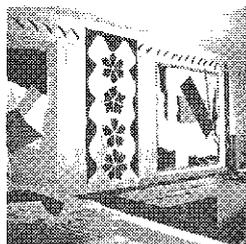


LES PAPIERS GOUACHÉS DÉCOUPÉS

L'emploi de papiers gouachés découpés n'est d'abord pour Matisse qu'une méthode de travail très simple qui lui permet de modifier facilement les formes et leur position lorsqu'il travaille à sa composition monumentale *La Danse* (environ 3,50 m x 13,50 m).



Il découvre très vite toutes les potentialités de cette technique, qu'il vient d'inventer : c'est en toute liberté qu'il découpe ses formes, dans de grandes feuilles colorées, préalablement peintes à la gouache par lui-même ou ses assistantes.

Il ne retiendra que les formes qui lui conviennent, les autres pourront être utilisées plus tard, pour d'autres assemblages.

En taillant ainsi directement dans la couleur, Matisse réunit en un seul geste ligne et couleur (mettant ainsi fin au vieux conflit entre dessin et couleur concernant la place qu'il convient d'accorder à l'un ou à l'autre).

« Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur — l'un modifiant l'autre — je dessine directement dans la couleur, qui est d'autant plus mesurée qu'elle n'est pas transposée. Cette simplification garantit une précision dans la réunion des deux moyens qui n'en font plus qu'un » (« Propos de Henri Matisse », *Amis de l'Art*, n° 2, octobre 1951).

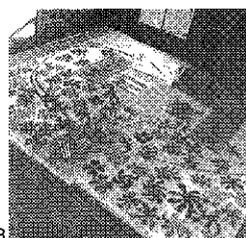


Les formes épinglées directement sur les murs vont peu à peu trouver leur place. Matisse vit au milieu d'elles (elles envahissent les murs et le sol de son appartement-atelier), essayant différentes compositions et associations de formes jusqu'à ce qu'il décide de leur ordre définitif en les collant sur un fond.

Lorsqu'il découpe, Matisse ne s'intéresse pas uniquement aux formes. Les contre-formes (les chutes de papier) retiennent également son attention et peuvent être intégrées, telles quelles ou partiellement redécoupées, dans ses compositions, à l'égal des formes.

Matisse apporte ainsi une réponse très personnelle, d'une simplicité et d'une efficacité déconcertante au problème récurrent, dans l'art du XX^e siècle, du fond et de la forme.

Cette technique se prête particulièrement bien à la réalisation d'œuvres décoratives de très grand format.



Les découpages de Matisse sont souvent des modèles, grandeur réelle, destinés à être réalisés dans d'autres techniques : céramique, vitrail, tapisserie, sérigraphie. Matisse a également adapté cette technique des papiers gouachés découpés à des œuvres plus petites comme les planches de l'album *Jazz*.

La liberté absolue de créer des formes sans dessin préalable, sans contrainte de composition, de format, de couleur, puisque tout peut à tout moment, jusqu'au collage définitif, être modifié, donne aux œuvres de la fin de la vie de Matisse, une jeunesse et une gaieté extraordinaires.

En s'appropriant cette technique si simple, si facilement accessible (maintenant que Matisse nous a montré le chemin), les enfants peuvent découvrir le plaisir de jouer avec les formes, les couleurs, la composition, eux aussi en toute liberté et sans peur de « mal faire ».

1 - Hélène Adant, *Les grands papiers gouachés découpés sur les murs de l'atelier*, sans date.

2 - Hélène Adant, *La Piscine et Femmes et singes sur les murs de la pièce au sol de marbre*, vers 1952.

3 - Hélène Adant, *Apollon au cours de sa réalisation en céramique*, 1953-1954.

© Fonds Hélène Adant, photothèque de la documentation, Musée national d'Art moderne, Centre G. Pompidou, Paris

LES PAPIERS GOUACHÉS DÉCOUPÉS ET LEUR RÉALISATION DANS D'AUTRES TECHNIQUES

(œuvres exposées dans les salles du musée sous réserve de modification de la présentation)



Danseuse créole, 1950
Papiers gouachés découpés, 205 x 120 cm
Nice, Musée Matisse



Baigneuse dans les roseaux, 1952
Papiers gouachés découpés, 118 x 171 cm
Nice, Musée Matisse, dépôt de l'État



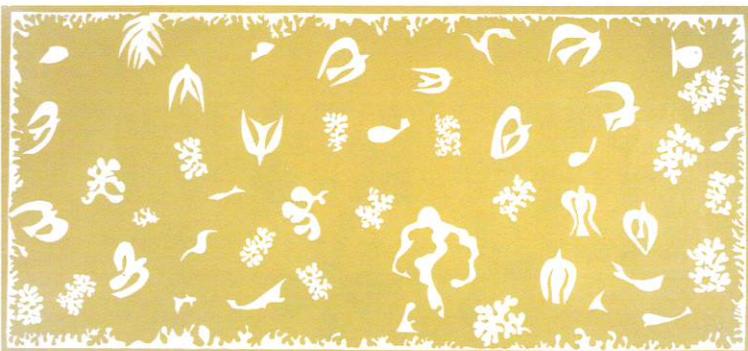
Nu bleu IV, 1952
Papiers gouachés découpés,
103 x 74 cm
Nice, Musée Matisse,
dépôt de l'État



Femme à l'amphore,
1953
Papiers gouachés
découpés,
174,5 x 51,5 cm
Nice, Musée Matisse,
dépôt du Mnam / Cci,
Centre G. Pompidou,
Paris



La Vague, vers 1952
Papiers gouachés découpés, 51,5 x 160 cm
Nice, Musée Matisse



Océanie, le ciel, 1946-1947
Sérigraphie sur toile de lin, 174 x 368 cm
Nice, Musée Matisse



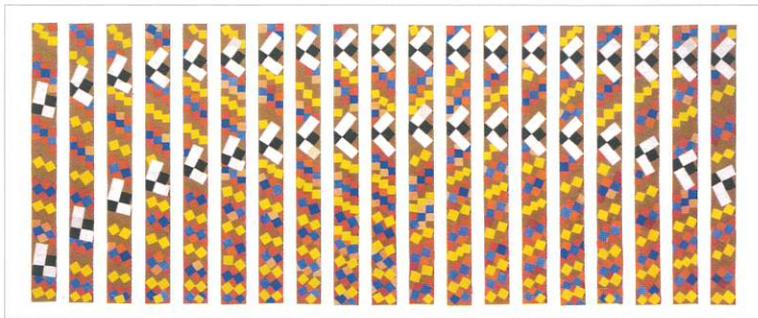
Polynésie, la mer, 1946
Tapisserie de laine, 196 x 314 cm
Nice, Musée Matisse, dépôt de l'État



Océanie, la mer, 1946-1947
Sérigraphie sur toile de lin, 177 x 370 cm
Nice, Musée Matisse



Fleurs et fruits, 1952-1953
Papiers gouachés découpés, 410 x 870 cm
Nice, Musée Matisse



Les Abeilles, 1948
Papiers gouachés, découpés, 101 x 240 cm
Nice, Musée Matisse

Maquettes de vêtements
et d'accessoires liturgiques,
études pour la chapelle
de Vence, 1950-1951
Papiers gouachés découpés,
Nice, Musée Matisse



Motif pour le vitrail *L'Arbre de vie*,
étude pour la Chapelle de Vence,
1949-1950
Vitrail, 76 x 90 cm
Nice, Musée Matisse

